

LES HUIT PROJETS NOMINÉS DU PRIX ELYSÉE 2025 SONT DÉVOILÉS ! INITIÉ EN 2014 PAR PHOTO ELYSÉE, MUSÉE CANTONAL POUR LA PHOTOGRAPHIE DE LAUSANNE, EN PARTENARIAT AVEC PARMIGIANI FLEURIER, LE PRIX ELYSÉE OFFRE UNE CONTRIBUTION FINANCIÈRE SUBSTANTIELLE, UN ACCOMPAGNEMENT CURATORIAL ET UNE IMPORTANTE VISIBILITÉ À DES ARTISTES EN MILIEU DE CARRIÈRE.

Pour cette nouvelle édition, Photo Elysée et Parmigiani Fleurier sont heureux de révéler le nom des 8 nominé-e-s : Hannah Darabi, Roger Eberhard, Rahim Fortune, Camille Gharbi, Samuel Gratacap, Seif Kousmate, Felipe Romero Beltrán et Anastasia Samoylova.

Les artistes concourant pour le Prix Elysée 2025, sélectionné-e-s parmi plus de 700 dossiers venus du monde entier, ont chacun-e soumis un projet inédit qu'elles et ils souhaitent réaliser dans les deux ans à venir. Choisi-e-s par un jury d'experts internationaux pour cette première phase, les huit photographes reçoivent chacun-e une somme de 5000 CHF pour débiter leur projet. Un jury professionnel se réunira au printemps 2025 pour choisir le projet lauréat.

Découvrez ces projets, la démarche artistique des nominé-e-s ainsi que quelques images représentatives de leurs travaux antérieurs lors de la Nuit des images le 22 juin 2024 à Photo Elysée.

Hannah Darabi (Iran, 1981)

Why Don't You Dance? est un projet de recherche artistique inspiré par trois personnages de la scène de la danse populaire en Iran : Mahvash, l'une des premières chanteuses et danseuses de cabaret des années 1950 en Iran ; Jamileh, danseuse de cabaret et Mohammad Khordadjan, célèbre danseur et chorégraphe de la scène pop iranienne à Los Angeles. Hannah Darabi explorera cette forme d'expression artistique comme élément culturel susceptible de changer de valeur selon le contexte social et politique dans lequel il s'inscrit. *Why Don't You Dance?* sera composé de photographies construites en relation avec ces trois protagonistes de la tradition de la danse populaire iranienne, ainsi que d'archives liées à cette histoire.

Roger Eberhard (Suisse, 1984)

Le projet *Meanwhile* de Roger Eberhard explorera la simultanéité des événements mondiaux. L'artiste a interrogé 20 personnes de 20 pays différents afin de désigner les douze événements historiques les plus significatifs depuis 1700. Avec 141 réponses uniques,

PRIX ELYSÉE 2025

LES NOMINÉ-E-S



Hannah Darabi, de la série *Haut Bas Fragile*, 2016 © Hannah Darabi



Roger Eberhard, *Palm Tree*, de la série *Escapism*, 2022 © Roger Eberhard

il a sélectionné les douze événements les plus convergents comme point de départ à son travail. Pour chacun, Roger Eberhard recherchera et documentera une histoire marquante qui s'est déroulée le même jour ailleurs dans le monde. Par exemple, le jour de la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, l'explorateur écossais Alexander Mackenzie a atteint l'océan Arctique alors qu'il cherchait un passage fluvial vers l'Alaska. Cette démarche visera à souligner la synchronicité des expériences humaines et à renforcer notre conscience collective.

Rahim Fortune (États-Unis, 1994)

Avec la série *The Cove*, Rahim Fortune prévoit de travailler autour de la douleur et de la mémoire liées à la perte familiale et communautaire. À la fois lettre d'amour à sa famille et critique de la manière dont le progrès peut être source de nuisance pour soi-même et pour les autres, ce projet examinera les contradictions inhérentes à la notion de fierté, soulignant l'importance de reconnaître que deux vérités peuvent coexister. Souhaitant interroger l'idée du « bon vieux temps » et encourager la réflexion personnelle, le travail de Rahim Fortune s'inscrit dans une certaine tradition de la photographie documentaire spéculative, déjà présente dans ses séries précédentes.



Rahim Fortune, *Billy and Minzly*, Buda, Texas, 2020 © Rahim Fortune

Camille Gharbi (France, 1984)

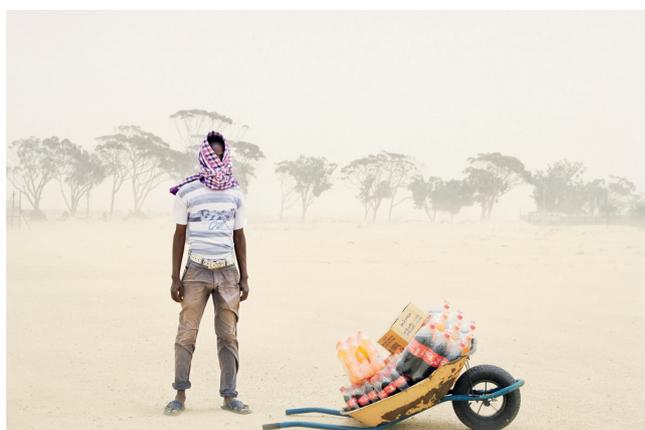
Le projet *Intimes convictions* explorera les violences sexuelles et leur invisibilité dans nos sociétés, en se concentrant sur la soumission chimique. À travers la photographie documentaire et conceptuelle, l'archive et la vidéo, le travail de Camille Gharbi a pour intention de révéler les structures sous-jacentes du pouvoir. Ces violences, majoritairement masculines, sont difficiles à prouver en raison du manque de preuves tangibles et parfois de la perte de conscience des victimes. La tolérance sociale envers ces crimes est nourrie par la culture et les récits fictionnels qui influencent nos perceptions. Le projet interrogera la représentation et le regard subjectif sur ces réalités invisibles, mettant en lumière la banalité de la culture du viol et invitant à une évolution de notre perception du monde.



Camille Gharbi, *Scar*, de la série *Devenir des hommes*, 2022-2023 © Camille Gharbi

Samuel Gratacap (France, 1982)

Welcome Europa est un projet de documentation des parcours de femmes et d'hommes à travers les espaces de relégation dans les Balkans et en Méditerranée. Samuel Gratacap se concentrera sur les passages frontaliers vers l'Union européenne en compilant des portraits et en révélant des initiatives de solidarité. Le projet vise à décrire la violence et les difficultés de ces voyages tout en montrant comment la société civile réagit en offrant des solutions concrètes en termes d'accueil et parfois d'assistance vitale aux personnes en exil. Il s'inspire du travail documentaire de l'artiste réalisé au cours des quinze dernières années en Méditerranée, en l'élargissant aux Balkans occidentaux, qui constituent une route migratoire active vers l'Europe.



Samuel Gratacap, *Camp de Choucha (pendant une tempête de sable)*, de la série *Empire*, Tunisie, 2015 © Samuel Gratacap

Seif Kousmate (Maroc, 1988)

Dans son projet *Men vs Fathers*, Seif Kousmate se plongera dans les archives familiales, confrontant ses sentiments actuels avec les souvenirs d'une tentative avortée de connexion avec son père. Il prévoit d'utiliser des objets et textures de son enfance pour créer des parallèles avec l'évolution de

leur relation. En mêlant différents médias, il s'agira de réclamer son environnement d'enfance, de renouveler sa connexion avec son père et de créer une nouvelle narration sur la masculinité et la paternité.

Felipe Romero Beltrán (Colombie, 1992)

Entre 1940 et 1980, plus de 70 % de la population rurale vivant en Colombie a migré vers les centres urbains et de nombreux manuels de civilité ont été diffusés pour faciliter cette transition. L'article XXIX de celui rédigé par Manuel Antonio Carreño évoque entre autres l'interdiction d'imiter les animaux. Le lien entre l'imitation des oiseaux et la photographie, initié par le peintre naturaliste et inventeur Hercule Florence, révèle une intimité persistante entre enregistrement visuel et vocal.

A Body That Speaks As a Bird explorera cette dynamique à travers l'expérience personnelle et intime de la famille de Felipe Romero Beltrán, ayant elle-même quitté les montagnes colombiennes.

Anastasia Samoylova (États-Unis, 1984)

Transformations est un projet qui abordera le changement climatique dans différents lieux dans le monde en s'intéressant en particulier à la notion d'adaptation à travers plusieurs prismes : les paysages altérés, les nouvelles industries vertes, l'architecture résiliente et les personnes derrière ces innovations. Anastasia Samoylova s'inspire du concept de *climatopias*, défini comme des œuvres architecturales répondant à des critères sociaux, politiques et spatiaux pour des futurs urbains justes, inclusifs et résilients. Son approche visuelle évitera les déclarations didactiques pour privilégier une observation minutieuse. En mettant en lumière les progrès, aussi minimes soient-ils, Anastasia Samoylova a l'intention de changer la perception de l'urgence climatique, de la désolation à la résilience collaborative.



Seif Kousmate, de la série *Waha*, 2020-2024 © Seif Kousmate



Felipe Romero Beltrán, *Sans titre*, de la série *Dialect*, 2023 © Felipe Romero Beltrán



Anastasia Samoylova, *Blue Courtyard*, Hollywood, 2019 © Anastasia Samoylova